

Sommaire

L'édition de cette année du rapport présente une évaluation complète de la conjoncture du marché en 2022 et décrit les implications pour les perspectives en 2023.

» Vue d'ensemble du marché

En 2022, les membres de Langues Canada ont enseigné à un total de 97 679 étudiants, qui ont passé en tout 1 098 558 semaines à étudier l'anglais ou le français au Canada.

Malgré une hausse considérable, comparativement à 2021, le volume n'a pas encore atteint les niveaux prépandémiques. Les membres ont récupéré 65 % du nombre d'étudiants qu'ils dénombrèrent avant la pandémie et 73 % des étudiants-semaines.

Les programmes d'anglais comptaient 95 % de tous les étudiants, qui ont représenté 96 % de tous les étudiants-semaines.

De 2021 à 2022, le nombre d'étudiants dans le secteur privé s'est redressé plus rapidement que celui des étudiants-semaines (+98 % par rapport à +77 %). Parallèlement, une baisse de 10 % du nombre d'étudiants, dans le secteur public, s'est accompagnée d'une réduction de 6 % du nombre d'étudiants-semaines.

À la fin de 2022, le secteur public avait retrouvé 40 % de son nombre d'étudiants prépandémique et 40 % de ses étudiants-semaines, tandis que dans le secteur privé, ce pourcentage s'élevait à 73 % du nombre d'étudiants et 89 % des étudiants-semaines.

La durée moyenne totale des études en 2022 était de 11,2 semaines, ce qui était encore légèrement plus long qu'en 2019 (10,1 semaines).

Le cours le plus populaire en 2022 est demeuré l'anglais ou le français général, attirant 65 % des étudiants au Canada. Les programmes préparatoires menant à un grade, à un diplôme ou à un certificat dans une université ou un collège ont remplacé l'anglais ou le français aux fins des études comme deuxième choix le plus populaire. En 2021, les programmes préparatoires ont été sélectionnés par 17 % des étudiants.

L'Ontario a accueilli 42 % de tous les étudiants inscrits à des cours d'anglais et de français au Canada (une augmentation par rapport à 37 % en 2021). La deuxième province la plus populaire était la Colombie-Britannique, avec une part de marché de 36 %, suivie du Québec avec 13 %. Les statistiques démontrent un rythme inégal de reprise d'une province à l'autre. Alors que l'Ontario a récupéré 46 % de son volume d'étudiants en 2019, le Québec et la Colombie-Britannique en ont retrouvé que 60 % et 52 %, respectivement.

» Données démographiques sur les étudiants

En 2022, la catégorie des visas de visiteur a connu la croissance la plus rapide (les chiffres sont passés de 5 276 à 29 727). Les défis liés au traitement des visas ont entravé les plans de voyage d'au moins 9 709 étudiants.

Les préférences en matière de durée des cours sont demeurées inchangées depuis 2019. La majorité des étudiants (50 %) se sont inscrits à des cours d'une durée de 4 à 12 semaines.

» Marchés d'origine

En 2022, l'Amérique du Sud était la principale région d'origine pour les membres de Langues Canada, représentant 42 % de tous les étudiants. Le nombre d'étudiants de cette région a doublé comparativement à 2021. En outre, ce pourcentage a dépassé celui de l'Asie, qui a enregistré une augmentation plus modeste de 2021 à 2022 (+60 %).

Le Japon a constitué le principal marché d'origine en 2022, avec une croissance de 95 % d'une année à l'autre. Le Brésil et le Mexique, en deuxième et troisième positions, ont connu une hausse du nombre d'étudiants. En tout, 12 372 étudiants provenaient du Brésil, une augmentation considérable par rapport à 4 326, en 2021. En tout, 11 754 étudiants du Mexique ont étudié le français ou l'anglais au Canada, en 2022.

Parmi les 20 principaux marchés d'origine, cinq ont déjà dépassé le nombre pré-pandémique d'étudiants. À l'exception du Brésil et du Mexique, tous les principaux marchés d'origine d'Amérique du Sud comptent déjà des volumes plus élevés qu'avant la pandémie, c'est-à-dire la Colombie (176 %), le Chili (215 %), le Pérou (256 %) et l'Équateur (215 %).

Les marchés européens, bien que beaucoup plus faibles en volume que les principaux marchés asiatiques et sud-américains, ont également connu une reprise significative du nombre d'étudiants. Parmi ceux-ci, la France a enregistré le plus grand rebond du nombre d'étudiants, atteignant 84 % du volume de 2019. À l'autre extrémité, le niveau de récupération le plus bas a été observé en Turquie, à 45 %.

» Reprise du secteur

L'année 2022 a marqué une autre étape importante du retour à la prestation en classe : les cours en personne ont représenté 62 % des étudiants-semaines (par rapport à 29 % en 2021).

Cumulativement, en 2022, les membres de Langues Canada ont obtenu un soutien gouvernemental de 4,9 millions de dollars.

Dans l'ensemble, les membres de Langues Canada dénombreaient au moins 4 941 employés, en 2022. Après une baisse substantielle de la main-d'œuvre en 2020 (les membres ont perdu 57 % de leur personnel) et un lent rétablissement en 2021, le nombre d'enseignants employés a augmenté de 29 % en 2022, ce qui représente 49 % de ce pourcentage en 2019.

Les projets d'embauche sont plus ambitieux qu'ils ne l'étaient l'an dernier. Bien qu'en 2021, 26 % des programmes ne prévoyaient pas engager de nouveaux employés, en 2022, la plupart des membres répondants ont exprimé leur intention de recruter de nouveaux membres du personnel en 2023, dont 63 % d'entre eux comptant trouver entre un et trois employés et 25 %, de quatre à sept.

» Accent mis sur les programmes de français

Les membres de Langues Canada qui offrent des cours de français ont connu une autre année de croissance, après 2020. Le nombre d'étudiants a augmenté de 16 % et le nombre d'étudiants-semaines, de 28 %, de 2021 à 2022. En 2022, le secteur des programmes de français a atteint 52 % de son volume pré-pandémique d'étudiants.

Le nombre d'étudiants au Canada a diminué, accusant une baisse de 1 596, en 2021, à 1 099, en 2022, tandis que le nombre d'étudiants étrangers a suivi la tendance inverse.

Dans l'ensemble, la moitié de tous les étudiants inscrits à des cours de français possédaient un visa de visiteur. Le deuxième groupe en importance (22 %) se composait de citoyens canadiens, tandis que 14 % des étudiants étaient détenteurs d'un permis d'études.

La plupart des étudiants se sont inscrits individuellement; toutefois, 19 % des étudiants l'ont fait dans le cadre de groupes de membres du secteur privé français.

La durée de cours la plus populaire pour les étudiants de français était de 4 à 12 semaines.